MESSLING, Markus, *Pariser Orientlektüren. Zu Wilhelm von Humboldts Theorie der Schrift. Nebst der Erstedition des Briefwechsels zwischen Wilhelm von Humboldt und Jean-Francois Champollion le Jeune (1824-1827)*

Denis Thouard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1743>

DOI : 10.4000/ifha.1743

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Denis Thouard, « MESSLING, Markus, *Pariser Orientlektüren. Zu Wilhelm von Humboldts Theorie der Schrift. Nebst der Erstedition des Briefwechsels zwischen Wilhelm von Humboldt und Jean-Francois Champollion le Jeune (1824-1827)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1743> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1743>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

MESSLING, Markus, *Pariser Orientlektüren. Zu Wilhelm von Humboldts Theorie der Schrift. Nebst der Erstedition des Briefwechsels zwischen Wilhelm von Humboldt und Jean-Francois Champollion le Jeune (1824-1827)*

Denis Thouard

- 1 Comment la découverte de Champollion s'est-elle imposée dans les milieux savants ? Wilhelm von Humboldt fut un militant de la première heure, compétent et critique. La correspondance avec Champollion éditée par M.M. fournit le point de départ d'une étude plus ample sur les relations intellectuelles entre Paris et Berlin, les réflexions linguistiques et anthropologiques sur l'écriture, jusqu'à la discussion de leur théorisation plus récente, et un aperçu des travaux de Humboldt sur le rapport de l'écriture à la grammaire. À côté des discussions avec les Burnouf, qui concernent le sanscrit, et avec Jean-Pierre Abel-Rémusat sur le chinois, le dossier égyptien illustre le rôle de Paris et des savants français pour la constitution d'une perspective comparative en linguistique.
- 2 Le livre de M.M. ne se contente pas de fournir les pièces de leur correspondance et de montrer le processus de réception de la découverte de Champollion par Humboldt, traçant au passage un tableau des réseaux savants entre Paris et Berlin. Il indique clairement ce qui pouvait intéresser Humboldt dans le déchiffrement des hiéroglyphes, à savoir une réflexion sur le rapport entre la phonologie et l'écriture. Le « dossier Champollion » offre ainsi une voie d'accès à un des aspects importants de la réflexion de Humboldt, qui l'occupa surtout à partir des années 1824.

- 3 L'ouvrage comprend ainsi quatre aspects, qui sont en rapport, mais dont le lecteur peut s'informer de façon indépendante : 1) une édition de la correspondance 1824-1827 donnée en annexe (p. 313-406), comprenant cinq lettres ; 2) une présentation de la réception de Champollion par Humboldt et plus largement des rapports savants de Humboldt avec la France (surtout p. 63-92 et 43-58), à laquelle on peut associer une discussion des *Aegyptologica* de Humboldt (p. 157-178) ; 3) une discussion de la théorie humboldtienne de l'écriture confrontée à certains aspects de la pensée contemporaine, notamment la grammatologie de Jacques Derrida (p. 93-155) ; 4) enfin une discussion critique sur la portée idéologique des travaux orientalistes de Humboldt, sur le fond de la conscience postcoloniale inaugurée par le livre d'Edward Said, *Orientalism* (p. 227-276). Cette diversité rend sans doute difficile d'en faire la synthèse, car il s'agit de discussions se situant à différents niveaux : la constitution de la théorie linguistique, l'histoire de la réception, la logique des transferts culturels (ou de l'histoire croisée), la philosophie des médias, l'analyse idéologique...et l'égyptologie avant la lettre. Tout en brassant ces niveaux différents et en contribuant à nourrir certains thèmes contemporains, l'auteur ne se départit pas d'une grande rigueur et d'une extrême précision. En particulier, la présentation de Humboldt dans le contexte de la « conjoncture linguistique » de son temps aux pages 43-58 est remarquable. Le livre sait s'engager dans les détails, mais aussi pourvoir le lecteur en survols précieux. Il permet d'apprécier l'ethos savant de Humboldt, assez humble pour se mettre à l'école d'autrui, quand il se savait enrichir par là ses propres perspectives comparatistes.
- 4 Denis THOUARD (CNRS, Centre Marc-Bloch, Berlin)